

SACHANT QUE 6,3 MILLIARDS DE PERSONNES VIVRONT EN VILLE EN 2050, LA QUALITÉ DE VIE A ÉTÉ LE THÈME CENTRAL DU DIXIÈME CONGRÈS MONDIAL METROPOLIS – VILLES EN TRANSITION

Le Congrès, qui a pris fin le 26 novembre 2011 à Porto Alegre, a permis d'avancer un certain nombre de solutions, tant en matière de gouvernance que de planification urbaine, de démocratie participative, d'innovation, d'atténuation des effets du changement climatique, de développement durable, d'agriculture périurbaine ou d'énergies renouvelables



Quelque 850 personnes venues de 150 villes des quatre coins du monde – dont des gouverneurs, des présidents de conseil régional, des députés, des maires, des conseillers municipaux, des administrateurs urbains, des urbanistes et des dirigeants de grandes entreprises – se sont réunies dans plusieurs lieux emblématiques de Porto Alegre du 23 au 26 novembre pour participer au **dixième Congrès mondial Metropolis – Villes en transition**, organisé par **Metropolis – Association mondiale des grandes métropoles** et par la **Ville de Porto Alegre**.

C'était la première fois qu'un congrès de Metropolis se tenait dans une ville d'Amérique du Sud.

Selon l'ONU, 70 % de la population mondiale, soit 6,3 milliards de personnes, vivra en ville en 2050. Il est donc urgent de trouver des solutions permettant d'assurer une meilleure qualité de vie et d'envisager les moyens de les mettre en œuvre. Le problème de la mobilisation de ressources financières pour investir plus encore dans la gouvernance, la planification urbaine, la démocratie participative, l'innovation, la lutte contre les effets du changement climatique, le développement durable, l'agriculture périurbaine et les énergies renouvelables a été soulevé par les intervenants au cours des différentes réunions.

La modernisation des systèmes de gestion fiscale et la rationalisation de la gestion administrative figurent au nombre des moyens auxquels les villes ont recouru. Les partenariats public-privé (connus aussi sous le nom de PPP) et l'établissement de zones d'aménagement concerté – à l'intérieur desquelles les entreprises privées peuvent exploiter des terrains avec pour contrepartie des investissements dans la région concernée – sont des atouts à ne pas négliger pour favoriser le développement des villes. Plusieurs intervenants ont



également mis l'accent sur la nécessité de remettre en question la politique de financement fédérale afin de permettre un meilleur accès des communes aux lignes de crédit nationales et internationales. **Jean-Paul Huchon**, président de **Metropolis** et président du Conseil régional d'Île-de-France, s'est prononcé en faveur d'une plus grande participation de la société civile aux prises de décisions gouvernementales ; pour lui, les villes doivent revenir à la tradition d'élaborer un schéma d'aménagement urbain, d'en débattre exhaustivement avec les habitants et de faire en sorte qu'il soit accepté, car, après le débat public, vient le temps de la réglementation, sans laquelle les décisions prises ne sauraient s'imposer à tous.

Pour **Joan Clos**, secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-HABITAT, il est indispensable de mettre en place une politique urbaine nationale et de donner la priorité aux villes petites et moyennes. « Nous devons penser en termes de projets de grande ampleur afin de faire des économies d'échelle », a-t-il précisé.

Revitalisation, innovation et démocratie participative



Plusieurs cas d'échange d'expérience entre villes ont été donnés en exemple au cours des quatre jours qu'a duré le [dixième Congrès mondial Metropolis – Villes en transition](#). **Xavier Trias**, maire de Barcelone, s'est rendu sur le quai Mauá, au bord du fleuve Guaíba, en compagnie de **José Fortunati**, maire de Porto Alegre. À partir de 2012, grâce à un partenariat public-privé, une zone de 2,5 km de long fera l'objet de travaux de réhabilitation comportant la construction de bâtiments commerciaux et à usage mixte et le réaménagement d'anciens

entrepôts pour y installer des cafés, des restaurants, des boutiques et des équipements culturels. Le coût de ces travaux s'élève à 570 millions de réaux. **Xavier Trias** a été invité à rejoindre l'équipe en charge du projet, car Barcelone a joué un rôle pionnier dans la rénovation des zones urbaines, et notamment des quais, et son succès en ce domaine lui vaut aujourd'hui de se poser en référence mondiale.

Par ailleurs, Porto Alegre a inspiré New York, Chicago et Dakar, qui ont repris les modèles de démocratie participative et de budget participatif mis en place dans la capitale *gaúcha* il y a déjà plus de vingt ans. À Chicago, la population a choisi plus de 30 projets, auxquels furent alloués 1,3 million de dollars US. À New York, un programme est en train d'être mis en œuvre dans le district 8, dont font partie Manhattan et le Bronx. Après cinq mois de réunions et d'assemblées, le débat autour du budget participatif a engendré 560 idées, qui seront soumises à un deuxième tour de scrutin afin que l'on puisse déterminer quelles sont les actions prioritaires.



À Dakar, l'implication des habitants va plus loin encore. Non seulement ce sont eux qui décident de la façon dont le budget va être dépensé, mais on leur demande aussi de travailler sur le projet, en goudronnant les rues ou en installant le réseau d'alimentation en eau, par exemple. Ainsi, les jeunes ont un métier, des perspectives et des moyens de subsistance.

La création de « villes intelligentes » a également été au cœur du [dixième Congrès mondial Metropolis – Villes en transition](#). Des personnes en charge des questions de circulation à Stuttgart, l'une des villes hôtes de la Coupe du monde de football en 2006, ont visité le Centre de contrôle des opérations et du suivi de la mobilité de Porto Alegre dans le cadre d'un programme d'échanges entre les deux villes. Un centre de contrôle similaire sera installé à Belo Horizonte. Celui qui a été mis en service à Rio de Janeiro il y a un an a contribué à la prise de mesures préventives et d'urgence destinées à atténuer les conséquences des catastrophes naturelles, notamment des glissements de terrain.

Parmi les personnalités présentes au dixième Congrès Metropolis – Villes en transition figuraient **Joan Clos**, secrétaire général adjoint des Nations unies et directeur exécutif d'ONU-HABITAT, **Xavier Trias**, maire de Barcelone, **Parks Tau**, maire de Johannesburg, **Hsiung-wen Chen**, adjoint au maire de Taipei, **Miguel Lifschitz**, maire de Rosario, **Antanas Mockus**, ancien maire de Bogotá, **Márcio Araújo de Lacerda**, maire de Belo Horizonte, **Gérard Perreau-Bezouille**, adjoint au maire de Nanterre, **Wim Elfrink**, vice-président exécutif de Cisco, **Melissa Mark-Viverito**, membre du conseil municipal de New York, et **Joe Moore**, membre du conseil municipal de Chicago.

Le précédent [Congrès mondial Metropolis – Villes en transition](#) avait eu lieu à Sydney en 2008. Le prochain se tiendra à Hyderabad, en 2014. Auparavant, en 2012, le Conseil d'administration se réunira à Guangzhou. En 2013, les membres du réseau **Metropolis** se retrouveront à Johannesburg.

Rendez-vous dans la salle de presse virtuelle du [dixième Congrès mondial Metropolis – Villes en transition](#)